

Editorial



PASCAL BALMAND

Secrétaire général de
l'enseignement catholique

Lettre d'un grand-père à son petit-fils

Paul, mon petit garçon chéri,

En septembre, tu vas vivre ta toute première rentrée scolaire, et découvrir l'univers de l'école... au moment précis où je viendrai de le quitter. J'ai compté, depuis 1964, j'aurai connu de l'intérieur cinquante-cinq rentrées successives ! Sans nécessairement aller jusque-là, prépare-toi à sans doute atteindre le seuil de la vingtaine... Tu verras, l'école, c'est important, et surtout c'est beau.

C'est beau, parce que l'on y vit des amitiés qui parfois durent toute une vie. Et même si elles ne durent pas toute ta vie, elles feront pour toujours partie de ton histoire.

C'est beau, parce que l'on y rencontre des adultes sur lesquels on peut compter. Des adultes qui font grandir, qui ouvrent les portes d'horizons nouveaux et inconnus. Qui fournissent des clefs de compréhension, des leviers d'action. Qui font entrer dans le souci de l'autre, dans l'attention et dans l'écoute.

C'est beau, parce tout un monde d'héritages vivants t'y attend. Une culture qui humanise et qui rend libre, des questionnements qui font la dignité de la personne humaine, un appel toujours renouvelé à la curiosité et à l'initiative, une fenêtre ouverte sur mille et une formes de beauté, sur la découverte et sur l'émerveillement. C'est beau, parce qu'y sont cultivées les vertus de la patience, de la lenteur, de la gratuité. Parce que l'on y fait l'expérience du travail qui porte ses fruits, de l'effort comme chemin d'épanouissement.

**« Je ne rêve pas
pour toi d'une école
parfaite, mais d'une
école vivante. »**

Bien sûr, il y aura des adultes décevants, des moments d'ennui, des incompréhensions, des difficultés, des échecs peut-être. Il pourra y avoir le sentiment que la « vraie vie » est ailleurs. Mais tout cela aussi fait partie de l'existence des hommes, et il te faudra apprendre à le vivre sans amertume et sans ressentiment. Je ne rêve pas pour toi d'une école parfaite, mais d'une école vivante et faisant circuler le souffle de la vie !

Paul, de tout mon cœur, je te souhaite d'être heureux à l'école, et d'y être épargné par le culte de la performance, de la rivalité et de la « réussite » à n'importe quel prix. Je te souhaite d'y grandir pour devenir un homme debout, un homme libre, un homme confiant, un homme attentif aux autres. Si la grâce t'est donnée de partager la foi de tes parents, je te souhaite de pouvoir la faire grandir en dialogue avec ta raison. Et je te souhaite, au jour où tu quitteras l'école, d'être comme je le suis, rempli d'une immense et débordante gratitude pour toutes celles et tous ceux que tu y auras croisés et dont le souvenir t'aidera toujours à vivre.